

## L'âne, l'ours et les amis des bêtes

J'étais du troupeau «d'ânes» pyrénéens qui, l'autre soir, empêcha sa Seigneurie Nelly Olin de lâcher sa bête à Arbas.. Seigneurie en effet car ce sont bien les clercs et les seigneurs du Moyen-Age qui considéraient leurs sujets ruraux comme «des êtres humains quasi bestiaux» et c'est bien ainsi que nous avons été noblement traités par sa Seigneurie: «imbéciles» et «ânes». Je pensais donc alors pouvoir profiter au moins du secours de la SPA pour soigner mes bobos. Mais, dans la Dépêche du Midi de ce dimanche 7 mai, cette honorable Société se réjouit de ce que le nounours à Madame ait pu, ailleurs, être enfin relâché.

Bêtement j'en conviens (ne suis-je pas un âne), je ne savais pas que SPA signifie: Société des Pitoyables Animaux. Pitoyable: qui fait pitié. C'est bien ce sentiment que nous avons été nombreux à éprouver en regardant le reportage d'Envoyé spécial consacré à la pauvre Palouma. Bien nommée Palouma, c'était elle en effet le pigeon en l'affaire, le joujou de Madame: endormie, réendormie, abreuvée salement, charcutée, recousue, trimbalée ici et là, et libérée enfin avec, au flanc, une cicatrice encore fraîche, ah que c'est beau l'amour des bêtes quand des escadrons entiers les protègent!!!!

Voyez-vous, Votre Seigneurie, je suis contre l'importation de ces ours chez moi, mais, âne pyrénéen, j'aime mes semblables animaux. Que la SPA, comme tout autre association amie des bêtes, ne proteste pas en voyant ainsi, comme une marchandise, la pauvre Palouma transformée en ours artificiel, manipulée, devenue un objet, cela m'inquiète: vers qui à présent me tourner pour soigner mes états d'âme et d'âne. J'en suis inquiet, je brais.

Bruno Besche-Commenge, Enseignant-Chercheur et âne pyrénéen.

Ecurie = St. Girons, Ariège.